

# AUTRICHE

**Assemblée annuelle de la BERD**  
**Harald Waiglein**  
**Chef de la délégation autrichienne**

Madame la Présidente Renaud-Basso,  
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de commencer par remercier notre nouvelle Présidente, Odile Renaud-Basso, pour son invitation à l'Assemblée annuelle de la BERD. L'Autriche est convaincue que, sous votre présidence, la Banque est entre d'excellentes mains et nous nous réjouissons à l'idée de continuer de travailler avec vous. Bien que nous regrettons de ne pas être en mesure, pour la deuxième fois, de nous rencontrer en personne cette année, nous félicitons la BERD pour l'organisation de sa deuxième Assemblée annuelle en mode virtuel. Nous aimerions exprimer notre gratitude et formuler nos compliments à l'attention de tous ceux qui rendent cet événement possible. J'espère que les progrès de la vaccination dans tous les États membres de la BERD rendront possible une assemblée en présentielle au Maroc en 2022, car j'ai vraiment hâte de tous vous revoir en personne.

J'aimerais aussi saisir cette occasion pour remercier la Présidente, Odile Renaud-Basso, d'avoir piloté la BERD ces huit derniers mois, prenant la succession de la Présidence en pleine seconde vague de pandémie de COVID-19. À en juger par la réponse efficace et soutenue de la Banque à la pandémie, il est déjà évident que vous avez fait preuve de discernement concernant les opérations et les finances de la BERD, et concernant son personnel et son bien-être. Nous tenons également à accueillir chaleureusement Véronique Salze-Lozac'h, qui a rejoint la Banque en tant que nouvelle Responsable de l'évaluation et dont les compétences seront certainement utiles à la Banque au cours de cette période d'incertitude et de crise.

L'Autriche félicite la BERD tout particulièrement pour avoir été la première banque multilatérale de développement (BMD) à approuver un programme de réponse à la crise de la COVID-19, en fournissant d'urgence des liquidités et des financements bien ciblés pour atténuer la crise par de multiples canaux. De même, le fait que la Banque soit parvenue à générer un bénéfice net de 0,3 milliard d'euros en 2020 tout en conservant sa note AAA dans des circonstances économiques et financières extrêmement difficiles est un accomplissement majeur. Après la mise en œuvre réussie de son Fonds de solidarité en 2020, la Banque a apporté un appui indispensable à ses clients en difficultés, ce qui les a protégés des nombreuses répercussions négatives de la COVID-19 dans les pays d'opérations de la Banque. L'Autriche se réjouit que la BERD joue ce rôle de force anticyclique favorisant la stabilité. De plus, nous apprécions l'approbation par la BERD en 2020 d'un niveau record d'investissements –11 milliards d'euros – et de sa conclusion de 411 projets avec une part du secteur privé représentant 72 %. L'Autriche applaudit l'attention particulière portée aux PME et aux femmes, des catégories affectées de manière disproportionnée par la crise.

L'Autriche est aux côtés de la BERD pour la promotion de l'égalité des chances, surtout compte tenu des conséquences économiques et sociales de la COVID-19 qui pèsent inégalement sur les femmes et menacent de faire reculer les progrès vers une plus grande égalité.

Bien que nous soyons satisfaits de la réponse très énergique à la crise économique et sanitaire, l'Autriche constate que la part des activités contribuant à la transition vers une économie verte (TEV) a reculé à seulement 29 % en 2020. Le fait que les économies où opère la BERD continuent de compter parmi celles qui consomment le plus d'énergie et produisent le plus de CO<sub>2</sub> dans le monde continue de représenter un défi, et l'Autriche reconnaît la difficulté d'identifier des projets de financement vert pendant une période de précarité économique. Nous encourageons cependant fortement la Banque à mobiliser tous ses efforts non seulement pour augmenter la part des projets TEV, mais aussi pour diminuer les financements qui augmentent le volume ou la durée de vie de projets en rapport avec des combustibles fossiles à forte intensité de carbone afin de devenir la banque d'une réelle transition verte qu'elle veut être.

Par conséquent, l'Autriche soutient la résolution sur l'ambition climatique et l'engagement de la Banque à pleinement s'aligner sur les objectifs de l'Accord de Paris sur le climat d'ici le 31 décembre 2022, en introduisant une méthodologie climatique crédible reposant sur des bases scientifiques, surtout en ce qui concerne les combustibles fossiles. L'Autriche encourage également d'autres actions climatiques pour assurer une mise en œuvre efficace et en temps opportun des objectifs climatiques de la BERD, tels que définis dans le Cadre stratégique et capitalistique (CSC) 2021-25. Dans ce contexte, il sera essentiel pour la Banque d'intensifier le dialogue sur les politiques à mettre en œuvre et l'appui aux contributions déterminées au niveau national (CDN), aux stratégies à long terme (SLT) et aux trajectoires spécifiquement sectorielles vers le bas-carbone dans ses pays d'opérations. Nous encourageons aussi la Banque à aligner sa méthodologie sur les normes pertinentes de l'Union européenne (UE) lorsque cela s'avère opportun et d'approfondir le dialogue avec les autres BMD pour harmoniser la méthodologie à ce niveau.

Notre but commun de réaliser à la fois les objectifs de développement durable (ODD) et les objectifs de l'Accord de Paris exigera de mobiliser d'importants volumes de financement en provenance du secteur privé et l'Autriche considère que la BERD est, parmi les banques multilatérales de développement, l'une des banques axées sur le secteur privé qui a un rôle déterminant à jouer pour atteindre à ce but primordial. Le Programme pour des villes vertes est, à cet égard, une des actions de la BERD à souligner. Nous sommes fiers de soutenir la BERD en tant que donateur de ce programme, qui permet à la Banque de mettre à profit son atout considérable en matière de financement des municipalités, pour aider à créer les villes de l'avenir.

La crise peut et devrait aussi être une opportunité : une opportunité pour une reprise de qualité qui met l'accent sur la transition bas-carbone, la transition numérique et la lutte contre l'inégalité des chances, en gardant à l'esprit les situations spécifiques à chaque pays. Par conséquent, l'Autriche se réjouit de la possibilité de discuter des moyens de favoriser une

forte reprise et une résilience solide face aux futures crises dans les pays d'opérations de la Banque au cours de la séance plénière de cette année et au-delà.

Pour ce qui est des futures opérations de la Banque, j'aimerais souligner que l'Autriche soutient la résolution sur l'octroi d'un mandat à la BERD pour évaluer un élargissement limité et progressif des opérations de la Banque vers l'Afrique subsaharienne et l'Irak. Cette évaluation devrait se dérouler selon une approche échelonnée, en préparant un rapport sur l'état d'avancement à examiner lors de l'Assemblée annuelle de 2022. En principe, l'Autriche appuie la notion selon laquelle, dans les bonnes circonstances, la priorité accordée par la BERD au secteur privé, son modèle opérationnel au niveau local, et son offre en termes de politiques et d'investissements, peuvent apporter une valeur ajoutée aux pays d'Afrique subsaharienne et à l'Irak, et compléter l'action d'autres acteurs du développement. Cela étant, nous tenons à souligner que tout élargissement ne devrait pas remettre en cause l'appui de la BERD aux pays existants, compromettre la note AAA de la Banque ou entraîner une augmentation de capital. Par exemple, nous avons constaté que la crise actuelle a incité la République tchèque, un pays qui avait déjà franchi l'étape de la gradation et n'était plus un pays bénéficiaire de la BERD, à demander un réengagement et une réactivation des activités. Cela montre que des crises graves peuvent modifier les besoins en capital parmi les membres actuels et doit être pris en compte lors de l'évaluation de toute forme d'expansion. En outre, un élargissement ne peut être réussi que s'il est étroitement coordonné et complémentaire avec d'autres BMD, institutions de financement du développement (IFD) et l'Union européenne pour éviter les recouvrements. En ce sens, les futures décisions des gouverneurs ne devraient pas être anticipées dans les travaux préparatoires entrepris.

Sur la question de l'Architecture européenne de financement du développement, l'Autriche accueille favorablement la décision de maintenir le statu quo, tout en renforçant les complémentarités et l'additionnalité, et en favorisant la coopération et la coordination entre les acteurs européens du financement du développement. L'Autriche invite la Banque à continuer de tirer parti de ses atouts, comme sa priorité accordée au secteur privé, sa forte présence sur le terrain et sa base internationale d'actionnaires, occupant ainsi une position unique position au sein de l'architecture européenne et mondiale de financement.

À propos d'adhésion internationale, nous tenons aussi à mentionner que nous saluons les premières démarches de l'Irak et des Émirats arabes unis (EAU) pour devenir membres de la BERD et nous nous réjouissons de la perspective d'une fructueuse collaboration.

Je souhaite conclure en remerciant la direction, la Banque et tout son personnel pour leur dévouement et leur excellent travail au cours de l'année passée dans des circonstances aussi difficiles. Les solides performances confortent notre confiance dans la Banque, qui est bien placée pour le combat qu'elle doit mener ces prochaines années et pour être l'un des principaux moteurs d'une reprise verte, numérique et inclusive dans ses pays membres. Nous nous réjouissons à la perspective d'une étroite collaboration dans les années à venir.